



Contact: Agnès Marlier
Avenue Prince de Liège, 91/7
5100 Jambes
femmes@constructiv.be
Tél.: +32 477 503 988

Pour plus d'information:
ffc.constructiv.be

Partenaires



E.R.: Robert Verteneuil, avenue Prince de Liège, 91 | boîte 7 = 5100 Jambes

Et l'ambiance, dans mes équipes ?

Une femme sur chantier, ça met une mauvaise ambiance, les hommes seront distraits...

Il arrive que certains de vos gars sifflent les filles qui passent dans la rue, et vous craignez des difficultés si vous engagez une ouvrière dans vos équipes ?

Après quelques heures d'une adaptation nécessaire et gérable, ils s'habituent à travailler avec une femme.

Si l'habit ne fait pas le moine, la salopette fait l'ouvrier... et l'ouvrière. Pas de confusion possible avec les femmes des calendriers... Les femmes de la construction savent se faire respecter par la qualité de leur travail et leur motivation.

Une femme : une plus-value pour l'ambiance de travail et la gestion d'équipe !

« Quand j'étais à l'école, j'ai pu remarquer la nette différence d'attitude dans les cours exclusivement masculins et dans les cours mixtes: les hommes faisaient l'effort de se raser. Ils étaient plus courtois en présence des femmes. Pour l'image de l'entreprise sur chantier, il en est de même. De plus, une présence féminine dans l'équipe nourrit un meilleur contact avec les clients et les clientes. Nos peintres sont souvent amenés à entrer dans l'intimité des gens. Alors, une femme dans l'équipe, cela rassure ! »

Éric, patron en peinture

Gérer une équipe, c'est difficile, mais ce n'est pas plus difficile avec une femme !

Harcèlement moral ou sexuel, gestes ou propos déplacés, cela fait peur !

Mais c'est valable dans toutes les équipes. Même en équipe unisexe !

Pour faciliter l'intégration de tout nouveau travailleur ou travailleuse, il est important de veiller à :

- donner ou rappeler les consignes de sécurité et de respect mutuel ;
- favoriser l'entraide et la dynamique de groupe ;
- faire passer une note de service pour annoncer la nouvelle recrue ;
- et, dans une équipe majoritairement masculine, ne pas développer un phénomène de surprotection vis-à-vis des femmes.



Sanitaires spécifiques ?

Engager une femme ? Oui, mais... je n'ai pas de toilettes ni de vestiaires séparés...

Sur chantier, pas de problème ! Une location de w.-c. coûte environ 3,5 € par jour, soit environ 100 € par mois. Ce prix inclut la livraison et l'entretien hebdomadaire. Tout le monde y gagne, clients et personnel. Faible coût pour améliorer les conditions de travail et renforcer la motivation de chacun.

« Chez nous, il n'y a pas de problème de sanitaires, car nous en prévoyons toujours pour les architectes, le personnel des bureaux d'études et même pour les clients. »

Éric, directeur technique, entreprise générale



Si le travail se fait en atelier, les sanitaires prévus pour le personnel administratif, souvent féminin, peuvent être utilisés également par les ouvrières.

Et si l'homme que vous cherchez était une femme ?

femme dans la construction c'est un choix !

Carreleuse
Chapiste
Coffreuse-ferrailleuse
Conductrice d'engins
Couvreuse
Installatrice sani-chauffage
Jointoyeuse
Maçonne
Menuisière
Peintre
Plafonneuse
Tailleuse de pierre
Vitrière



« C'est trop lourd pour une femme... Elle n'aura pas assez de force ! »

La force physique est liée à la constitution de la personne plutôt qu'à son sexe. Il y a des femmes d'une très grande force, et tous les hommes ne sont pas « Superman ».

Statistiquement, 50 % des femmes sont aussi fortes que 70 % des hommes.

D'autres métiers, encore majoritairement exercés par des femmes, exigent le port de charges lourdes.

Une infirmière porte, sur une journée, l'équivalent d'une tonne et demie, soit environ 50 blocs de 30, 60 sacs de ciment. Ajoutons à cela que les patients bougent et résistent, ce qui n'est pas le cas d'un bloc ou d'un sac...
Pensez-y lorsque vous direz : une femme n'a pas de force !

Pas aussi forte ?

À la force, il est possible de substituer l'endurance et la souplesse et de développer des techniques ergonomiques pour transporter des charges lourdes.

« L'avantage avec Jeanne, c'est qu'elle a toujours été soucieuse de comment porter des charges lourdes de façon à ne pas se faire mal. Souvent, mes hommes veulent porter des choses trop lourdes pour eux, puis sont en arrêt-maladie parce qu'ils se sont coincé le dos. C'est sûr que le respect des consignes, sur le coup, ça prend plus de temps, mais, à long terme, c'est plus rentable ! Surtout quand je dois payer la part de salaire garanti... Ça fait réfléchir ! »

Jean-Claude, patron, entreprise générale

Gagnant - Gagnante !

L'achat d'un élévateur, parfois suscité par l'engagement d'une femme dans l'équipe, profitera à l'ensemble des ouvriers. Ils seront moins fatigués et plus motivés. L'ambiance de travail sera meilleure, et le rendement supérieur.

« Elle sera toujours absente... Les horaires de la construction ne sont pas faciles pour une femme, ils ne sont pas compatibles avec une vie de famille ! »

La plupart des femmes de charge qui travaillent en entreprise doivent être présentes sur leur lieu de travail dès 6 heures du matin. Leur horaire est presté à temps partiel et souvent coupé, leur travail moins bien payé que dans la construction. Les infirmières et les aides soignantes travaillent le week-end, la nuit. Pas compatibles avec la vie de famille, les métiers de la construction ?

Et pourquoi prend-on toutes ces précautions pour parler de la conciliation vie familiale et vie professionnelle des femmes ? Les hommes n'auraient-ils pas droit, eux aussi, à une vie de famille ? Pas disponible, une femme ?

Les femmes s'absentent plus souvent que les hommes ? Faux

Les études démontrent que le taux d'absentéisme dépend moins du sexe des personnes que de l'intérêt du travail, de l'attrait qu'il suscite et de la motivation.

En chiffres...

Taux de présence du secteur :
hommes 67,42 % – femmes 70,72 %.
Seulement 1 % des absences des femmes dans la construction est lié à la grossesse.
Source : Service d'étude Constructiv – FFC - 2010

Pas aussi disponible ?

Si la grossesse est la première cause d'absence longue durée chez les femmes, la pratique d'un sport est la première cause d'absence chez les hommes.

Dans la majorité des cas, une grossesse se planifie. Une femme qui fait le choix de travailler dans le bâtiment connaît les contraintes du secteur, et sa motivation est telle qu'elle en tiendra compte lors de la planification de sa vie de famille.

Les absences pour accident de sport ou pour maladie sont plus aléatoires, pour les hommes comme pour les femmes.

« Marie s'est absentée plusieurs fois parce qu'elle n'avait pas le moyen de faire garder son fils, mais, tout bien compté, elle n'est pas plus souvent absente que la plupart de mes gars qui, le lundi, risquent de me téléphoner parce qu'ils sont malades ou suite à un week-end difficile... »

Marc, patron d'une entreprise générale

Mais encore ...

Les absences pour cause de maladie des enfants touchent également les hommes. D'autant qu'aujourd'hui, la garde partagée est le mode de garde par défaut en cas de séparation.



Ça va me coûter cher ? Je vais devoir payer son salaire pendant tout son congé d'écartement et de maternité. Faux

Quand l'ouvrière sait qu'elle est enceinte, elle vous remet un certificat médical avec la date estimée de l'accouchement.

Vous prenez rendez-vous avec la médecine du travail pour une visite médicale. Quand le médecin du travail a confirmé la grossesse et l'écartement (la plupart du temps d'application à cause du port de charges lourdes, produits irritants, colles, peintures, etc.), la mutuelle paie à l'ouvrière 80% de son salaire.

Vous ne devez donc payer

- ni les 15 jours de salaire garanti prévus dans d'autres cas de maladie de longue durée,
- ni le congé d'écartement,
- ni le congé de maternité.

« Une grossesse ? Pas plus difficile à gérer que les absences pour maladie de longue durée, pourtant très fréquentes chez les ouvriers. »

André, patron en menuiserie PVC

On dit aussi...

Une femme sera moins performante qu'un homme. Faux

Une femme formée est une femme qualifiée. La femme qui a reçu la même formation qu'un homme sera aussi performante que lui. Il n'y a pas de formation spécifique pour les femmes dans la construction.

Les femmes de la construction sont très motivées.

Vrai « Après un parcours scolaire sans accroc, une rhétorique latin-math-sciences, j'aurais pu envisager n'importe quelle option, mais c'est en travaillant sur un toit durant mes vacances que j'ai attrapé le virus... Je ne dévie pas de mon objectif : je serai coureuse, c'est tout ce qui compte ! »

Virginie, coureuse

Mais il y a aussi des hommes motivés, qui exercent le métier de leur rêve...

« Lorsque Virginie m'a contacté pour la première fois, j'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'une erreur ! C'est dire à quel point ce choix m'est apparu surprenant. Ceci étant, je ne puis que l'approuver dès lors que c'est celui que j'ai moi-même fait, il y a quelques années. Nous faisons un métier dur, mais formidable ! Si c'était à refaire, je le referais sans la moindre hésitation, car je pense que dans notre branche, la motivation et l'abnégation au travail priment sur le genre du travailleur. Par conséquent, le fait que le stagiaire soit un garçon ou une fille m'importe peu, après tout. »

Dimitri, patron en couverture

Les femmes sont moins techniques... Elles n'ont pas, comme les hommes, l'habitude de bricoler dès leur plus jeune âge.

Le monde change. Tous les garçons n'aident plus leur père aux travaux de la maison. Et les filles ne sont plus systématiquement exclues de cette sphère.

Pensez-y lorsque vous direz : une femme n'a pas de compétences techniques...



Contact: Agnès Marlier
Avenue Prince de Liège, 91/7
5100 Jambes
femmes@constructiv.be
Tél.: +32 477 503 988

Pour plus d'information :
ffc.constructiv.be

Partenaires



E.R.: Robert Varteneuil, avenue Prince de Liège, 91 | boîte 7 = 5100 Jambes

Les collègues et moi ?

De l'avis des entreprises qui ont tenté l'expérience, la mixité apporte souvent une meilleure ambiance de travail et une redynamisation des équipes, car il y a une sorte de challenge qui s'installe de façon naturelle.

« *Virginie a de la jugeote. Le patron est très pointilleux et elle répond à ce profil. De plus, elle apporte une bonne ambiance sur le chantier.* »

Benoît, ouvrier en couverture

« *C'est vrai qu'au début, on était tous un peu sceptiques. Mais après avoir vu travailler Katty, on s'est dit : chapeau !* »

Xavier, ouvrier en maçonnerie

« *Quand un « petit nouveau » montre sa motivation à apprendre, qu'est-ce que ça change que ça soit « une petite nouvelle » ?* »

Stéphane, ouvrier en couverture

Femme, synonyme de harcèlement sexuel...

Les femmes qui exercent des métiers majoritairement masculins ne sont, ni plus ni moins que les autres, victimes de harcèlement lié à la sexualité. Cependant, un milieu de travail dominé par des hommes est souvent marqué par des « valeurs » et des « traditions » masculines. Il est donc important, pour les hommes comme pour les femmes, de se poser la question de sa propre susceptibilité pour affronter les plaisanteries.

Katty, maçonne, pense qu'il ne faut pas se laisser marcher sur les pieds. A partir de là, la présence des femmes sur chantier est une plus-value. Quand il y a des femmes, il y a plus de retenue.



Faire preuve de confiance en soi, de clarté et d'humour sont autant d'atouts supplémentaires qui facilitent l'intégration dans un milieu encore majoritairement masculin et qui permettent d'établir de bonnes relations avec les collègues.

« *Il n'y a pas de machos. Ils m'accueillent comme un collègue, mais je reste une femme.* »

Julie, coffreuse ferailleuse

« *Mon entourage me mettait en garde, mais moi je constate que c'est loin d'être un monde de sauvages !* »

Isabelle, sani-chauffagiste

Femme sur chantier, couple en danger ?

La construction n'est pas le seul secteur où hommes et femmes sont amenés à travailler ensemble. Femme au travail, couples en pagaille ? Il est facile de faire rimer les phrases et les mots, mais la réalité est tout autre...

Les femmes sont bavardes, elles sèment la zizanie sur le chantier, créent des clans ?

« *Si une femme en vaut la peine, elle peut se présenter. La femme ne va pas forcément apporter une plus-value, mais elle a sa place sur chantier. Il n'y a pas de différence avec les autres ouvriers. Il faut qu'une fille pense ou dise : je suis là pour travailler, pas pour me faire draguer.* »

Roger, chef de chantier gros-œuvre

Sanitaires juste pour moi ?

Travailler sur chantier ? Il n'y aura ni toilettes ni vestiaire pour vous !

Sur chantier, pas de problème ! Une location de w.-c. coûte environ 3,5€ par jour, soit environ 100€ par mois. Ce prix inclut la livraison et l'entretien hebdomadaire. Tout le monde y gagne, clients et personnel. Faible coût pour améliorer les conditions de travail et renforcer la motivation de chacun.

« *Chez nous, il n'y a pas de problème de sanitaires, car nous en prévoyons toujours pour les architectes, le personnel des bureaux d'études et même pour les clients.* »

Éric, directeur technique, entreprise générale



Si le travail se fait en atelier, les sanitaires prévus pour le personnel administratif, souvent féminin, peuvent être utilisés également par les ouvrières.

Et si l'homme que vous cherchez c'était moi ?

femme dans la construction c'est mon choix !

- Carreleuse
- Chapiste
- Coffreuse-ferailleuse
- Conductrice d'engins
- Couvreuse
- Installatrice sani-chauffage
- Jointoyeuse
- Maçonne
- Menuisière
- Peintre
- Plafonneuse
- Tailleuse de pierre
- Vitrière



Trop lourd pour moi ?

Gagnant - Gagnante !

Le matériel évolue. On fabrique maintenant, pour le plus grand bien des hommes et des femmes de métiers, des outils plus légers, maniables par tous, et des appareils de manutention et de levage. Et puis, quand on n'a pas la force physique suffisante, il faut aussi faire preuve d'ingéniosité. C'est aussi une force !

Dans certaines équipes non mixtes, on crée souvent des équipes de deux hommes. L'un costaud et l'autre moins, pour une meilleure complémentarité. **L'un de ces deux hommes peut être une femme.**



« Physiquement, c'est vrai, c'est dur, mais le corps s'habitue, et les muscles se développent. »

Caroline, tailleuse de pierre

« Ce que j'aime dans mon métier, c'est justement que j'utilise ma force, qu'il n'y a pas de favoritisme, que c'est un secteur masculin et une ambiance franche. »

Katty est maçonne depuis 4 ans.

Diplômée en couture, elle est attirée, depuis toujours, par la construction.

« Sur chantier, les collègues me proposent leur aide, ma réponse est toujours catégorique : non ! (rires). Quand on me dit « Allez, je vais le faire à ta place », ça m'énerve ! J'ai su imposer le respect de cette façon là aussi. »

Christiane, menuisière

La force physique, la fin d'un mythe ?

« Quels postes de travail nécessitent-ils encore une réelle force physique ? N'avez-vous pas tendance à surévaluer la nécessité de force physique et à sous-estimer la force des femmes ? »

Absente ?

« Les horaires sont difficiles, être tôt sur chantier... et en plus, si vous voulez avoir des enfants ! »

Et la grossesse alors ?

Une femme enceinte, dans le secteur de la construction, est « écartée » d'office, ce qui signifie qu'elle sera éloignée des risques liés au chantier, comme, par exemple, le port de charges ou le contact avec des produits irritants.

Toute femme enceinte bénéficie aussi de ce que l'on appelle la « Protection de la maternité ». La loi stipule qu'un employeur ne peut licencier une salariée durant sa période de grossesse, jusqu'à un mois après le congé de maternité.

Procédure en cas de maternité

Quand l'ouvrière sait qu'elle est enceinte, elle envoie d'abord un certificat médical, par recommandé, à son employeur, mentionnant la date estimée de son accouchement.

L'employeur prend alors rendez-vous avec la médecine du travail pour une visite médicale. Quand la médecine du travail a confirmé la grossesse et l'écartement, l'ouvrière peut être affectée, le cas échéant, à un poste de même niveau dans la société, qui ne comporte pas de risque pour sa maternité. Si ce n'est pas possible, elle reste chez elle, et la mutuelle prend alors en charge son salaire, payé à 80%.

Et mes enfants ?

En cas d'écartement à la maison, le congé de maternité est de huit semaines après l'accouchement.

L'employeur ne doit donc pas payer le salaire garanti prévu dans d'autres cas de maladie de longue durée.

Spécificités du secteur

« Quand j'ai appris que j'étais enceinte, mon patron et moi avons convenu que j'allais réaliser du travail administratif pendant ma grossesse : il y a toujours quelque chose à faire dans un bureau ! J'ai réintégré la vie de chantier après mon repos d'accouchement : c'est là que je me sens à ma place ! »

Aurélie, cheffe de chantier

Un accident, même bénin, du genou (au foot ou au ski) entraîne souvent un arrêt de 6 mois.

La maternité est généralement un événement prévisible, donc gérable, contrairement à un accident ou à un arrêt-maladie.

Et les horaires ?

Les horaires de la construction sont bien plus compatibles avec une vie de famille que ceux de beaucoup d'autres secteurs à forte représentation féminine, où ils peuvent être variables, coupés, voire éclatés, et et incluent des prestations de nuit et de week-end... pour des salaires moins élevés.

Organisation familiale

Si les femmes ont la réputation de s'absenter plus souvent que les hommes, les chiffres disent le contraire. Dans la construction, le taux d'absentéisme est plus élevé chez les hommes que chez les femmes.

Un enfant malade ? Pourquoi les femmes seraient-elles les seules concernées ? Parce que, traditionnellement, elles étaient joignables via le téléphone fixe de la maison ? Aujourd'hui, les deux parents possèdent un GSM et sont donc susceptibles d'être contactés par l'école ou la garderie en cas de problème.

Et aussi ...

Comme si toutes les femmes, sans exception, avaient des enfants... Et puis, beaucoup de femmes ayant des enfants s'investissent dans une carrière...

Dans les pays européens où le taux d'emploi des femmes est le plus faible, le taux de natalité est aussi parmi les plus bas et inversement.



Une jolie fille comme vous...

Une femme dans la construction, ce ne serait pas « féminin »...

Les clients sont étonnés : « c'est un boulot de femme, ça ? ». La réponse de Caroline est « oui » ! Et quand les gens voient cette tailleuse de pierre en vêtements de travail, ils sont surpris mais surtout admiratifs.

Il n'y a pas de femmes dans les métiers de la construction... Vous allez être un cas isolé, un « phénomène de foire »...

370 femmes occupent en Wallonie un poste comme ouvrière de la construction. En tenue de travail, sans y regarder à deux fois, il est rare qu'on puisse faire la différence entre une ouvrière et son collègue. Le pourcentage de femmes qui occupent un poste dans la construction est croissant : de 0,5 % en 2007, il est passé à 0,8 % en 2010.

Vous doutez encore ? Pensez à ceci !

« J'ai réalisé que, dans ce métier, il ne faut pas se poser la question de savoir si on est une femme ou un homme, petit-e ou grand-e, maigre ou gros-se. Ce qui compte uniquement, c'est d'être professionnel-le et, à partir de ce moment-là, les gens ne vous regardent plus comme ils regarderaient une femme. Ils ne voient plus que le métier que vous exercez »

Colette, patronne en couverture

Et pour terminer ...

« Il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens ! »
« Être femme dans la construction, c'est un choix ! »
« Le travail n'est pas affaire de sexe, mais de compétences »
« Les femmes ont, de tout temps et dans toutes les cultures, effectué des travaux pénibles physiquement (agricultrices ...) »